

MOUCHET (*René-Libert-Joseph*), Médecin-pathologiste, Membre de l'Académie (Liège, 16.12.1884 - Bruxelles, 15.12.1967). Fils de Louis-Marie et de André, Mathilde, Hubertine.

Mouchet, fils d'un directeur d'école, donna sûrement de grandes satisfactions à ses parents en étant toujours en tête de sa classe au cours des études primaires et secondaires. Il ne fut pas moins brillant à l'Université de Liège où il obtint en 1907 le diplôme de médecin en 6 ans, au lieu de sept.

Aussi le trouvons nous préparateur au service d'anatomie pathologique dès 1904 et assistant en 1907 (Prof. Ch. Firket). Il fréquente ce laboratoire jusqu'en 1910 et déjà publie diverses notes. Je fis sa connaissance à l'Ecole de Médecine tropicale de Bruxelles (Place Quetelet) en 1910 et le 4 février 1911, désignés pour le laboratoire de Léopoldville nous nous embarquions à bord du s/s *Elisabethville*.

Au cours de ce séjour (1911-1913) nous nous occupons de la lutte contre la maladie du sommeil et organisons une prophylaxie prometteuse dans les « postes à bois » du fleuve jusqu'à Lukolela et du Bas-Kasai jusqu'au Wissman pool. Faute de temps et de personnel il nous fut impossible d'étendre le système au milieu coutumier où nous fîmes seulement quelques prospections.

Pathologiste, Mouchet pratiquait systématiquement l'autopsie des Noirs décédés à l'hôpital de la Rive et au lazaret. Des documents importants furent ainsi réunis sur la pathologie de la population noire en particulier la tuberculose qui commençait ses ravages. On lui doit aussi les premières études sur les tumeurs malignes, peu connues alors en Afrique.

En 1913, il entre au service de la Géomines d'où en 1914 il se porte volontaire au 2^e bataillon des troupes coloniales (Major Müller).

En 1915 il entre au service de l'U.M.H.K. et en devint ultérieurement le médecin en chef.

En 1922 il repasse au service de la colonie et est nommé provincial à Stanleyville (Kisangani).

En 1926 nous le trouvons médecin chef adjoint à Léopoldville puis médecin en chef (1932). Il prend sa retraite en 1934.

Il avait rempli diverses missions scientifiques au Congo (épidémie de fièvre jaune à Matadi en 1927) ou à l'étranger (Soudan anglo-égyptien et Egypte en 1925) et aussi accompagné S.A.R. le prince Léopold dans un grand périple au Congo (1925).

On lui doit les premiers dispensaires ruraux en Province Orientale (1925). Cette initiative devait trouver au Congo de grands développements: Croix Rouge du Congo, Fonds Reine Elisabeth d'assistance médicale, etc.).

Au Katanga il jeta avec A. Pearson les bases de l'organisation médicale de la main-d'œuvre, qui devait assurer à l'U.M.H.K. et autres industries de brillants résultats sanitaires.

En Europe il enseigna la médecine tropicale à son Université et la législation sanitaire à l'Institut de Médecine Tropicale (1934-1954).

Il dirigea aussi de 1942 à 1957 le bureau belge du Fonds Reine Elisabeth et siégea en outre dans les conseils de diverses œuvres coloniales.

Malheureusement sa santé s'était progressivement altérée et en 1943 une blessure, au cours d'un bombardement de Bruxelles, avait aggravé la situation.

De nombreuses distinctions militaires et civiles avaient récompensé cette carrière méritoire de médecin et d'organisateur. Il était en particulier Grand Officier de l'Ordre de Léopold.

Il était en outre membre de diverses sociétés savantes étrangères et belges y compris nos Académies de Médecine et d'Outremer. Il fut un grand serviteur du Congo au moment du développement qui suivit la guerre 1914-1918.

7 octobre 1970.

A. Dubois.

Nécrologie: Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, *Annuaire* 1969, p. 71 avec portrait et bibliographie. — *Ann. Soc. Méd. tropicale*, 1967, vol. 47, p. 391. — A. Dubois: Les débuts de la chimioprophylaxie de la trypanosomiase au Congo (Ac. R. des Sc. d'Outre-Mer, *Bull.* 1968, p. 642).